

Dr Robert Vannoy , Kings, Conférence 11

© 2012, Dr Robert Vannoy , Dr Perry Phillips, Ted Hildebrandt

Elie, la veuve de Sarepta, et l'Histoire rédemptrice, 1 Rois 17

Texte de 1 Rois 17:7-24

Très bien, passons à I Rois 17, versets 7 à 24. Lisons ceci afin d'avoir le texte à l'esprit. « Quelque temps plus tard, le ruisseau s'est asséché parce qu'il n'y avait pas eu de pluie dans le pays. Alors la parole de l'Éternel lui fut adressée : Va tout de suite à Sarepta de Sidon et demeures-y. J'ai ordonné à une veuve de ce lieu de te nourrir. Il se rendit donc à Sarepta. Lorsqu'il arriva à la porte de la ville, une veuve ramassait du bois. Il l'appela et lui demanda : 'Voudriez-vous m'apporter un peu d'eau dans une jarre pour que je puisse boire un verre ?' Comme elle allait le chercher, il cria : « Et apportez-moi, s'il vous plaît, un morceau de pain. « Aussi sûrement que le Seigneur ton Dieu vit, répondit-elle, je n'ai pas de pain, seulement une poignée de farine dans une jarre et un peu d'huile dans une cruche. Je rassemble quelques bâtons pour ramener à la maison et préparer un repas pour moi et mon fils, afin que nous puissions le manger et mourir. Élie lui dit : « N'aie pas peur. Rentrez chez vous et faites ce que vous avez dit. Mais fais-moi d'abord un petit gâteau de pain avec ce que tu as et apporte-le-moi, puis fais-en quelque chose pour toi et ton fils. Car c'est ainsi que dit l'Éternel, le Dieu d'Israël : La jarre de farine ne s'épuisera pas et la cruche d'huile ne se taira pas jusqu'au jour où l'Éternel fera pleuvoir sur le pays. Elle s'en alla et fit ce qu'Elie lui avait dit. Il y avait donc de la nourriture tous les jours pour Elie et pour la femme et sa famille. Car la jarre de farine ne s'est pas épuisée et la cruche d'huile ne s'est pas tarie, selon la parole de l'Éternel prononcée par Élie.

« Quelque temps plus tard, le fils de la propriétaire de la maison tomba malade. Il a empiré de plus en plus et a finalement cessé de respirer. Elle dit à Élie : « Qu'as-tu contre moi, homme de Dieu ? Es-tu venu me rappeler mon péché et tuer mon fils ? - Donnez-moi votre fils, répondit Elijah. Il le lui prit des bras, le porta dans la chambre haute où il logeait et le coucha sur son lit. Puis il s'écria vers

le Seigneur : « Ô Seigneur, mon Dieu, as-tu amené la tragédie aussi sur cette veuve chez qui je demeure, en faisant mourir son fils ? ' Puis il s'étendit trois fois sur le garçon et cria au Seigneur : 'O Seigneur mon Dieu, que la vie de ce garçon lui revienne !' Le Seigneur a entendu le cri d'Elie, et la vie du garçon lui est revenue, et il a vécu. Elie prit l'enfant et le transporta de la chambre à la maison. Il le donna à sa mère et lui dit : 'Regarde, ton fils est vivant !' Alors la femme dit à Elie : 'Maintenant je sais que tu es un homme de Dieu et que la parole de l'Eternel sortie de ta bouche est la vérité.' »

24 D'accord, 1 Rois 17:7 à 24 ; le thème est : « Le principe de remplacement mis en œuvre ». Ce que nous venons de lire dans 1 Rois 17 : 7 à 16, la première partie de celle où Élie se rend chez la veuve de Sarepta, est cité par Jésus dans Luc 4 : 25 et 26 où Jésus dit : « Je vous assure qu'il y avait beaucoup de veuves en Israël à l'époque d'Elie, lorsque le ciel fut fermé pendant trois ans et demi et qu'il y eut une grande famine dans tout le pays, mais Elie ne fut envoyé à aucune d'entre elles mais à une veuve à Sarepta dans la région de Sidon. Il y avait beaucoup de lépreux en Israël du temps d'Elisée, le prophète, et aucun d'eux n'a été purifié : seul Naaman le Syrien.

Maintenant, quand Jésus mentionne cela dans Luc 4, il indique que ce qui s'est passé au temps d'Elie se reproduira si le peuple de Dieu - les Israélites - rejette son message. C'est-à-dire que le principe de remplacement entrera à nouveau en vigueur comme il l'avait fait au temps d'Elie. Cela signifie que les païens seront appelés aux obligations et aux privilèges de l'alliance que les Juifs ont rejetée. Voilà donc l'idée du principe de remplacement : les païens seront appelés aux obligations et privilèges de l'alliance que les juifs rejettent. Cela s'est produit à l'époque d'Elie, et Jésus indique que cela se reproduira à son époque si le message qu'il apporte n'est pas écouté.

3. Déménagement d'Elijah du Kerith Brook à Zarephath

Maintenant, nous pouvons voir ce principe dans 1 Rois 17 : 7 à 24, je pense, en trois choses. Le premier est l'importance du déplacement d'Elie du ruisseau de Kerith à Sarepta. Nous avons vu dans les versets 2 à 6 que la dissimulation d'Elie avait une signification révélatrice. Ceci n'est qu'un examen de ce que nous avons examiné. La signification était que la parole de Dieu dans la personne du prophète avait quitté Israël. Dieu isolait son peuple de l'administration de sa parole. Alors Dieu a soutenu un prophète indépendamment du peuple. Cela démontrait que le peuple dépendait de la parole de Dieu et que la parole ne dépendait pas du peuple. Alors le Seigneur lui-même a pourvu à Élie. Sa conservation de cette manière signifiait que son travail n'était pas terminé. C'est ce dont nous avons parlé auparavant. De sorte que la dissimulation d'Elie avait une signification révélatrice dans ces sens.

Mais maintenant, la parole de Dieu revient à Elie, versets 8 et 9, avec un ordre et on lui dit de changer son emplacement de plus de dissimulation à Kerith à la maison d'une veuve à Sarepta. La parole de l'Éternel vint lui disant d'aller à Sarepta de Sidon et d'y rester : « J'ai ordonné à une veuve de ce lieu de te nourrir.

Cette période de la vie d'Elie est divisée en deux phases. Premièrement, le temps au ruisseau à Kerith et deuxièmement à la maison de la veuve à Sarepta. Quand Dieu dit de changer son emplacement, la chose importante est que l'emplacement de l'œuvre de Dieu à travers l'administration de sa parole est également changé. L'emplacement de l'œuvre de Dieu à travers l'administration est ainsi également modifié. En d'autres termes, la parole de Dieu va maintenant aller à Sarepta et à la maison de cette veuve à Sarepta.

Il me semble que vous passez complètement à côté de ce point si, dans la prédication, l'accent est mis uniquement sur la considération de la situation d'Elie et de ses besoins personnels. Vous regardez la signification de ce qui se passe ici en ce qui concerne l'administration de la parole : c'est en train d'évoluer dans cette direction.

Maintenant, allez un peu plus loin que cela. La signification du déménagement d'Elie à Sarepta n'est pas simplement que Dieu a pris soin de lui lorsque le ruisseau s'est asséché et qu'il a attendu patiemment et fidèlement de nouvelles instructions lorsque cela s'est produit. Parfois, c'est l'accent qui est mis. C'est peut-être vrai qu'il a attendu patiemment et fidèlement de nouvelles instructions. Elijah peut être un exemple pour nous dans ses traits de caractère et sa fidélité, mais il y a plus impliqué.

Si le message est simplement que Dieu s'est occupé d'Elie lorsque le ruisseau s'est asséché, alors ce que vous faites est de subordonner le commandement de Dieu d'aller à Sarepta à l'écoulement de l'eau dans le ruisseau. Je pense que vous pouvez dire que l'écoulement de l'eau dans le ruisseau est ce qui a conduit au départ d'Elie, mais je ne pense pas que vous puissiez dire que c'est la raison qui l'explique. Dieu aurait pu subvenir aux besoins d'Elie d'autres manières. Ainsi, ce qui est important n'est pas seulement la situation d'Elie, mais plutôt le changement de lieu dans le contexte de l'œuvre rédemptrice de Dieu.

Le livre de FB Meyer sur Elijah Cette idée de regarder les circonstances d'Elijah est souvent où vous trouverez que les prédicateurs se concentreront. Un commentateur, par exemple, dit cela à propos de ce récit ; c'est FB Meyer. FB Meyer a un petit livre sur Elijah. Il dit : « Prenez courage, vous qui êtes obligés d'être constamment en mouvement. Monter la tente ce soir, appeler par les nuages en mouvement et les appels de la trompette pour la frapper demain. Tout cela sous la direction d'un amour sage et fidèle, qui vous éduque à un destin glorieux. Croyez seulement que vos circonstances sont les plus aptes à développer votre caractère. Ils ont été sélectionnés parmi toutes les combinaisons possibles d'événements et de conditions afin d'effectuer en vous une finition maximale d'utilité et de beauté. Ils auraient été ceux que vous avez choisis si tout le large éventail de connaissances omniscientes avait été à votre portée. C'est la page 29 du livre de Myer sur Elijah.

Bien que tout cela puisse être vrai, je pense qu'il y a plus à voir ici que le simple exemple de la vie et des circonstances d'Elijah. Sans aucun doute, lorsque le ruisseau s'est asséché, cela a été un test pour la foi d'Elie. Je ne m'opposerais pas à cela, mais il se passe plus de choses. La signification n'est pas simplement que Dieu a pris soin de lui quand le ruisseau s'est asséché et qu'il a attendu l'instruction.

L'importance ne se trouve pas non plus dans la suggestion que la veuve particulière de Sarepta à qui il s'est adressé avait de telles qualités de caractère et de piété qu'elle méritait une visite d'Elie plus que toutes les veuves d'Israël et d'ailleurs. Meyer dit, je cite : « Il devait y avoir quelque chose en elle qui ne pouvait être trouvé chez les nombreuses veuves de la terre d'Israël. Ce n'est pas pour une raison arbitraire que Dieu les a ignorés et est allé si loin. Elle devait posséder des qualités de caractère, des fils de meilleurs remerciements, des étincelles d'héroïsme et de foi, qui la distinguaient de toute la fraternité affligée et faisaient d'elle l'hôtesse bohémienne du prophète et la porteuse heureuse de lui dans la générosité de son Père.

Maintenant, je pense encore une fois qu'il y a un élément de vérité là-dedans. Certainement une personne qui aspire à la parole de Dieu, aspire à servir et à honorer le vrai Dieu, je pense que ce désir sera satisfait. Je pense que le Seigneur honorera cela. Mais dans ce récit, ce que je pense que nous devons voir, c'est l'œuvre d'un Dieu souverain qui dit : « Voici, j'ai ordonné à une veuve là de te soutenir. Le stress n'est pas ce que la femme était avant qu'Elie ne vienne, mais c'est sur ce qu'elle devait faire et ce qu'elle a fait en obéissance à la demande d'Elie et en réponse à l'écoute de la parole du Seigneur.

C'est la deuxième fois qu'un ordre a été donné à Élie concernant son emplacement. Le premier est dans les versets 3 et 4 d'aller à Kerith et de s'y cacher. "Et le Seigneur a dit que j'ai commandé aux corbeaux de vous y nourrir." Lorsque vous allez aux versets 8 et 9, le Seigneur dit d'aller à la veuve de Sarepta : « J'ai commandé à une veuve de vous fournir de la nourriture. C'est vrai qu'il y a

une différence entre un commandement à un corbeau et un commandement à une femme. Mais quand la veuve obéit à l'ordre; ainsi, le véritable fondement de sa réponse ne se trouve pas dans les qualités inhérentes de la femme mais dans la grâce de Dieu qui est à l'œuvre dans sa vie. Oui, sa prédication historique rédemptrice est théocentrique plutôt qu'anthropocentrique dans ses caractéristiques. Maintenant, cela peut être poussé à l'extrême. Mais généralement, vous le trouvez extrême dans l'autre sens - la direction anthropocentrique.

Il y a une autre chose qui entre en jeu ici. La prédication anthropocentrique est facile à appliquer simplement par la nature de ce qu'elle est. Le théocentrique n'est pas facile à appliquer. Le message est l'application qu'il exalte Dieu. Vous obtenez une vision de qui est Dieu qui suscite une réponse pour l'adorer et le louer. Mais vous voyez, l'application est beaucoup plus facile à faire avec la prédication anthropocentrique.

Dans tous les cas, pour revenir à cela, Élie, en tant que porteur de la parole de Dieu, doit être soutenu, et une femme païenne est maintenant choisie pour le faire à la place d'Israël. Pendant un certain temps, il avait été soutenu directement par la main de Dieu à travers les corbeaux et le ruisseau, mais maintenant, quand Dieu choisit un instrument humain, il sort d'Israël. Il contourne délibérément son propre peuple. C'est ce principe de remplacement mis en œuvre, dans la relocalisation d'Elie de Kerith à Sarepta.

Ainsi, la signification du mouvement d'Elie ne doit pas être considérée simplement comme le soin de Dieu pour Elie; cela ne se voit pas dans les qualités de cette veuve particulière, mais plutôt que Dieu lui dit d'aller voir une veuve particulière à Sarepta - souligne Sarepta ! Remarquez ce que dit le texte, verset 9, allez à Sarepta de Sidon et restez-y. Sarepta appartenait à Sidon. Sidon était la ville d'où venait Jézabel. 1 Rois 16 : 31 : Achab épouse Jézabel, fille d' Ethbaal , roi des Sidoniens. Le père de Jézabel régnait à Sidon. On dit donc à Élie d'aller à l'endroit même où la menace en Israël avait pris naissance. Sidon à l'époque d'Élie était ce que l'Égypte, Babylone ou Rome à d'autres moments de l'histoire de la

révélation de la rédemption étaient : le centre de l'opposition à la vraie foi. Sidon incarnait l'antithèse entre le royaume de Dieu et le royaume de Satan à cette époque particulière. Mais Dieu dit d'aller à Sidon ; aller au cœur de l'ennemi; habite au milieu du royaume de Satan parce que j'y ai préparé une place pour ma parole. Voyez c'est ce qui se passe.

Promesse donnée à la veuve Ainsi ce que le Seigneur dit est : J'ai donné la tâche, qui devrait être celle d'Israël, à cette veuve de Sarepta. Ainsi, vous voyez le principe de remplacement mis en œuvre d'abord dans la signification de la relocalisation de Kerith à Sarepta. Deuxièmement, vous le voyez dans la signification du commandement et de la promesse donnés à la veuve. La veuve est dans une mauvaise situation. La sécheresse avait dépassé les frontières d'Israël. C'est une idée intéressante aussi, où la désobéissance du peuple de Dieu ne les affecte pas seulement, mais aussi d'autres personnes. La sécheresse avait dépassé les frontières d'Israël.

La veuve n'avait plus rien ; elle est prête à mourir avec son fils. Mais que fait Elijah ? Versets 10 et suivants : « Il alla à Sarepta, et lorsqu'il arriva à la porte de la ville, il y avait là une veuve qui ramassait du bois. Il l'appela et lui demanda : 'Voudriez-vous m'apporter un peu d'eau dans une jarre pour que je puisse boire un verre.' Quand elle allait le chercher, il a appelé et a dit : « Et s'il vous plaît, apportez-moi un morceau de pain. « Aussi vrai que vit le Seigneur ton Dieu, je n'ai pas de pain : seulement une poignée de farine dans une jarre et un peu d'huile dans une cruche. Je rassemble quelques bâtons pour ramener à la maison et faire un repas pour moi et mon fils afin que nous puissions le manger et mourir.' » Alors Elie vient et demande, c'était le verset 13, j'aurais dû continuer. « Il lui a dit : 'N'aie pas peur ; rentre chez toi et fais comme tu as dit, mais fais-moi d'abord un petit gâteau de pain avec ce que tu as et apporte-le-moi, puis fais-en quelque chose pour toi et ton fils. . Et il persiste dans cela. Il demande vraiment tout ce qu'elle a.

Aller au-delà de l'imitation dans l'histoire rédemptrice. Maintenant, je pense qu'il ne s'agit clairement pas ici d'un simple acte avec un croyant et serviteur de Dieu dont le comportement nous est donné comme exemple d'imitation. Est-ce que l'un d'entre nous demande à quelqu'un de nous donner le dernier de ce qu'il a pour nos besoins ? Ce que vous voyez ici dans Élie est l'acte d'un prophète de Dieu à un certain moment et dans une certaine situation qui ne cherche pas seulement à satisfaire ses propres besoins, mais il prononce la parole de Dieu. La parole de Dieu, quand elle vient à nous ici ou n'importe où dans l'Écriture, elle exige la vie entière et tout ce qu'une personne a aussi. Et c'est ce que la Parole de Dieu fait ici à cette femme. Cela exige tout ce qu'elle a. Ce n'est vraiment pas une idée nouvelle. C'est la même demande que Dieu a donnée à Israël. La demande est tout ou rien en ce qui concerne Israël.

Retournez à Deutéronome 26 où vous avez les règles pour apporter les prémices au Seigneur. Alors qu'Israël faisait cela, elle a avoué que tout ce qu'ils avaient appartenu à l'Éternel, mais Israël a oublié cela, s'est détourné de l'Éternel, et maintenant vous voyez cette demande de tout ou rien donnée à cette veuve de Sarepta. La tâche de subvenir aux besoins du porteur de la parole de Dieu lui est également confiée.

Mais ce qu'il faut aussi remarquer, c'est que la demande est en même temps un privilège car elle n'est pas donnée en dehors d'une promesse. Verset 14 : "Ainsi dit l'Éternel, le Dieu d'Israël : La jarre de farine ne sera pas épuisée, la cruche d'huile ne s'épuisera pas jusqu'au jour où l'Éternel fera pleuvoir sur le pays." La demande est en même temps un privilège car la demande n'est pas faite en dehors d'une promesse. Meyer le dit ainsi : « Le Seigneur donne tout ce qu'il a, mais il demande tout ce qu'il donne. Donc, ce que nous voyons dans le récit n'est pas une promesse générale d'approvisionnement en farine et en huile valable pour tous les temps. Et je ne pense pas que cette histoire nous permette de penser que le miracle que nous trouvons dans cette histoire se reproduira dans toutes les situations de besoin. Mais ce que nous devons voir, c'est que l'exigence de l'alliance et la

promesse de l'alliance sont entrées dans la vie de cette femme païenne. Alors qu'Elie apporte la parole de Dieu à cette femme, l'exigence de l'alliance et la promesse de l'alliance sont entrées dans la vie de cette femme païenne.

Mais remarquez aussi que la bénédiction de l'alliance vient de sa foi et de son obéissance. On ne peut qu'être frappé par la foi de cette femme. Elle va et fait ce qu'Elie dit. Ainsi, lorsque la parole du Seigneur lui est parvenue, elle a dû réagir soit par la croyance, soit par l'incrédulité. Ce que vous lisez au verset 15, c'est qu'elle s'en alla et fit ce qu'Elie lui avait dit. Il y avait donc de la nourriture chaque jour pour Elie, la femme et sa famille. Car la jarre de farine ne s'est pas épuisée et la cruche d'huile ne s'est pas tarie selon la parole de l'Éternel prononcée par Élie. Nous voyons donc le principe de remplacement en opération dans la signification du déplacement d'Elie de Kerith à Sarepta et dans la signification de la demande et de la promesse faite à la veuve.

Mort du fils de la veuve dans la prédication

Troisièmement, il y a la signification du ministère prophétique d'Elie dans la maison de la veuve. C'est cette dernière section, 17 à 24, où le fils tombe malade et meurt. Quand vous lisez cela, encore une fois, vous pouvez vous demander comment prêchez-vous sur un récit de ce genre ? Est-il donné avant tout pour être illustratif ou exemplaire ? Cherchons-nous des leçons spirituelles et morales à tirer des vies et des actions des personnes de l'histoire ? C'est souvent la façon dont il est traité.

Par exemple, j'en ai lu un récit qui traite des versets 17 à 24 sous ce titre : « L'épreuve de la vie de famille et les choses à apprendre. Quatre points : un, le contentement. L'exposant dit : « Groupe, nous sommes peut-être complètement démunis ; notre garde-manger nu; notre argent épuisé; et nos moyens de subsistance ont disparu. Mais notre Père a d'amples ressources. Le bétail sur les mille collines ; il a préparé une provision pour nos besoins ; il le livrera à temps

tant que nous lui ferons confiance. Le fond du baril a peut-être été gratté aujourd'hui, mais demain il y en aura juste assez pour les besoins de demain. L'anxiété ne vous fera pas de bien, mais la prière pour la foi le fera. Donc contentement.

La deuxième est : la douceur sous la provocation. La veuve, dans sa détresse, parlait imprudemment et cruellement à l'homme qui avait apporté la délivrance chez elle. « Es-tu venu rappeler mon péché et tuer mon fils ? » Cette remarque déplacée et injuste aurait bien pu étonner le prophète et recevoir une réponse amère, mais Élie a simplement dit : « Donne-moi ton fils. La leçon : Nous avons besoin de plus de cette piété pratique, de la douceur sous la provocation.

Troisièmement, le pouvoir de la sainte lumière. Quelque part dans la vie de cette femme, il y a eu un acte sombre qui a éclipsé tous ses souvenirs d'actes répréhensibles. Il l'a remplie d'une agonie aiguë à l'esprit, et cela a maintenant jailli en avant. Leçon : Si quelqu'un a conscience d'un péché caché mais non pardonné, qu'il sache que tous les efforts pour oublier seront un jour vains ; la maladie peut venir, ou un deuil, ou une perte amère. Alors ce péché surgira dans l'horreur et l'agonie. Maintenant, elle a dit: «Es-tu venu me rappeler mon péché» au verset 18. Ainsi, la puissance de la sainte lumière.

Et le quatrième, le secret d'une vie qui donne. C'est une caractéristique de ceux qui portent le Saint-Esprit : qu'ils portent partout avec eux l'Esprit de vie, même la vie de résurrection. Non seulement nous convaincrions les hommes de péché, mais nous serons des canaux par lesquels la lumière divine pourra entrer en eux ; ainsi en fut-il du prophète. Vous voyez ce qui se passe là-bas : le secret de la lumière est cette résurrection spiritualisée quand Élie ressuscite le fils. C'est spiritualiser et appliquer le pouvoir à tous les croyants.

Maintenant encore, dans tous ces points le contentement, la douceur sous la provocation, la puissance de la vie sainte, le secret de donner la lumière, il y a du vrai dans l'explication de ce passage de cette façon qui a une certaine valeur. Mais je pense que vous devez vous demander : les illustrations sont-elles un exemple de

ce genre tout ce qu'il y a dans ce passage ? C'est ce que le passage vous dit ? Pour nous donner ce genre d'illustrations, vous voyez ce que vous faites si vous dites que c'est le sens de cette histoire, c'est que vous ne prêchez pas ce texte ; vous prêchez un autre texte et vous utilisez ce texte comme une illustration d'une vérité.

Je veux revenir là-dessus. Si ce n'est pas tout ce qui est là, et nous posons la question : que se passe-t-il dans le cadre du mouvement de l'histoire rédemptrice ? Quelle progression peut-on voir dans le progrès de la révélation de la rédemption dans ce passage ? Je pense qu'en le lisant, nous pouvons dire que la mort du garçon a été un choc à la fois pour Elie et pour la veuve. Si vous pensez une minute à la veuve, ici, elle avait répondu dans la foi et l'obéissance. Elle vivait alors en sécurité et en toute sécurité et la farine et l'huile étaient la preuve de la puissance de Dieu. Ils étaient la preuve de l'accomplissement de la promesse que Dieu lui avait faite par Elie qu'elle serait soutenue. Sans aucun doute, il y en avait d'autres dans cette ville et ailleurs en grande difficulté, mais elle et son fils étaient en sécurité et soutenus.

Pourquoi le Seigneur a-t-il pris la vie du garçon ? -- son péché? Mais la mort soudaine de son fils présente un problème déroutant, et cela semble être le cas pour la veuve et Elie. Pourquoi le Seigneur a-t-il pris la vie du garçon ? Pourquoi ce garçon en particulier ? Remarquez que ni Elie ni la veuve ne doutent que le Seigneur l'ait fait. Regardez le verset 18 ; dit la veuve à Elie, qu'as-tu contre moi ? Homme de Dieu es-tu venu me rappeler mon péché et tuer mon fils ? Elle relie la mort de son fils à la présence d'Elie dans sa maison. Élie est le porteur de la parole du Seigneur. Et le verset 20 avec Élie : « Il a crié à l'Éternel : « Éternel, mon Dieu, as-tu aussi apporté une tragédie à cette veuve chez qui je suis en faisant mourir son fils ? » La veuve et Élie sentent tous deux l'Éternel. a pris la vie du garçon. La question est pourquoi.

La réponse de la veuve est que le Seigneur la punit pour son péché. Elle sentait que son péché avait été porté à l'attention du Seigneur à cause de la

présence d'Elie. "Es-tu venu me rappeler mon péché et tuer mon fils", dit-elle à Elijah. Peut-être pensait-elle que le jugement du Seigneur sur son peuple d'Israël avait dépassé ses frontières d'Israël ; et comme il les avait jugés, il la jugeait. Tout comme la parole de Dieu était venue à Israël, maintenant elle était venue à elle et le jugement a suivi. Peut-être ressent-elle quelque chose de la sainteté de Dieu, que Dieu est un feu dévorant et juge le mal. Mais elle blâme tout cela sur Elijah, et elle dit qu'il en est la cause. Elle pensait que son péché avait été porté à l'attention de Dieu par Elie. « Qu'as-tu contre moi, homme de Dieu ? Elle s'est sentie trahie. Elijah a promis la vie, mais maintenant elle a la mort. On lui avait promis la bénédiction pour l'obéissance, mais maintenant elle est punie pour la désobéissance. Ainsi, la réponse de la veuve à la question de savoir pourquoi est qu'elle se sent trahie.

Elijah s'occupe de la veuve qui l'a nourri Mais Elijah cherche également une réponse à cette question, et lorsque la femme exprime ses sentiments, il ne lui répond pas vraiment. Voyez, c'est le verset 18 où elle dit : « Qu'as-tu contre moi ? Es-tu venu me rappeler mon péché ? Sa réponse est simplement : « Donnez-moi votre fils. Il ne répond pas directement. Mais il emmène le garçon dans sa chambre et en privé il prie sur un ton semblable à celui de la veuve, comme pour dire au Seigneur, pourquoi cette veuve et pourquoi ce garçon ? Il crie au Seigneur : « Ô Seigneur, mon Dieu ! as-tu aussi causé la tragédie à cette veuve chez qui je suis en faisant mourir son fils ? Ici, c'était l'obéissance, mais le jugement ; une vie de service, mais la mort ; une promesse de subsistance, mais le garçon meurt.

Mais Elijah ne s'arrête pas là, et c'est le point crucial. Par cet incident, le ministère prophétique d'Elie est mis au service de la veuve païenne. Voici maintenant la perspective historique rédemptrice : à travers cet incident, le ministère prophétique d'Elie est mis au service de la veuve païenne parce que maintenant, en tant que prophète de Dieu, il pourvoit à ses besoins. Il y a des progrès dans l'histoire rédemptrice. C'est une autre manifestation du principe de

remplacement et de fonctionnement. La mort de l'enfant amène Élie à l'endroit où il doit s'occuper de la veuve. Il doit agir dans sa fonction prophétique au service de la veuve. La veuve est désormais au centre de l'attention. Par Elie, le Seigneur intervient et lui parle et intervient dans sa vie. Auparavant, Elijah avait été au centre de l'attention dans le récit. C'était la veuve qui servait Élie; c'était la veuve qui le nourrissait et le soutenait ; le repas et l'huile ont été donnés principalement pour soutenir Élie. La veuve a partagé le bénéfice de cette disposition, mais Elie était le centre d'attention. Mais maintenant, à travers la mort du garçon, le Seigneur descend directement dans la vie de la veuve alors qu'Elie s'occupe de la veuve.

Le garçon ramené à la vie Le résultat final est vu au verset 24 après que le garçon est ramené à la vie. Alors la veuve dit à Elie. "Maintenant je sais que tu es un homme du Seigneur et que la parole du Seigneur qui sort de ta bouche est la vérité." Voyez, c'est le résultat : Alors qu'Elie s'occupe de la veuve, elle confesse que la parole du Seigneur est vraie. Ainsi, à travers cette expérience difficile et déconcertante, la veuve est amenée à une confession concernant la vérité et la fiabilité de la parole de Dieu.

Ainsi, le choc causé par la mort du fils a fait deux choses. D'abord, cela montrait une faiblesse chez la femme. Elle n'était pas complètement convaincue par la promesse de Dieu. Elle n'était pas complètement gouvernée par la parole de Dieu. Et quand la crise est arrivée, elle n'a pas répondu correctement au début. Elle se méfiait d'Elie et de son Dieu. Elle a fait face à une situation difficile . C'était à une époque de contradiction apparente entre les promesses de Dieu et ses œuvres. Et quand cela est venu, elle n'est pas restée confiante dans sa parole. Rappelez-vous, Abraham avait une situation similaire. Promesse, puis Dieu dit : « Tue ton fils », pour tester la foi d'Abraham. C'est un genre de chose similaire. Ainsi, le choc de la mort du fils a fait deux choses. Cela montrait une faiblesse chez la femme : elle n'était pas complètement convaincue de la promesse de Dieu.

Deuxièmement, cela a poussé Élie à prier pour la justification de la parole de Dieu. Élie est venu à Dieu et a lutté dans la prière sur la base de la promesse de Dieu à la veuve. Il savait que la parole de Dieu devait être justifiée, et il ne voyait qu'un seul moyen : la résurrection du garçon d'entre les morts.

La première résurrection dans les Écritures Ainsi, au verset 21, il dit : « Ô Seigneur, mon Dieu, que la vie de ce garçon lui revienne. Je pense que c'est probablement la promesse de subsistance pour la veuve et son fils, verset 14, qui était à la base de cette prière. Le résultat a été, pour la première fois dans les Écritures, que nous avons lu une résurrection de la mort. Et remarquez que cette chose merveilleuse n'est pas arrivée en Israël, mais au cœur d'un monde païen à Sarepta de Sidon. L'effet est clair à travers le ministère d'Elie : Le Seigneur s'est choisi lui-même pour être le Dieu Tout-Puissant ; c'est lui qui tue et fait vivre. Il est celui qui est saint mais gracieux ; il est celui dont la parole est vraie et en qui les hommes peuvent avoir confiance. Cette riche révélation est donnée à cette veuve de Sarepta par le biais du récit.

Le principe de remplacement mis en œuvre peut être vu dans l'importance de la relocalisation d'Elie de Kerith à Sarepta allant au cœur du territoire ennemi, dans l'importance de l'ordre et de la promesse donnés à la veuve, et dans l'importance du ministère prophétique d'Elie dans la vie de la veuve. J'ai pensé qu'à titre d'illustration de cette méthode, cela vaudrait la peine et nous aiderait à nous concentrer.

Transcrit par Ian Knechtle
 Brut édité par Ted Hildebrandt
 Édition finale par le Dr Perry Phillips
 Re-narré par le Dr Perry Phillips